

Bulletin de situation hydrogéologique au 1^{er} janvier 2021

Résumé

En décembre 2020, les niveaux des nappes sont majoritairement en hausse. La recharge a débuté entre fin septembre et décembre sur l'ensemble des nappes du territoire. Seuls les secteurs en déficit pluviométrique sont toujours en baisse ou stables : Alsace sud, Provence et Alpes du sud.

La situation au mois de décembre est satisfaisante sur une grande partie ouest du territoire. Sur ce secteur, le bénéfice de la recharge abondante de l'hiver 2019-2020 se ressent toujours, auquel s'ajoutent les apports pluviométriques d'octobre et de décembre. Les niveaux des nappes sont ainsi particulièrement hauts dans le bassin Adour-Garonne. La situation est moins favorable, avec des niveaux bas, pour les nappes des régions Grand-Est, Bourgogne-Franche-Comté et Auvergne-Rhône-Alpes. La recharge a cependant débuté et la situation s'améliore lentement. Enfin, certaines nappes sont impactées par les pluviométries déficitaires de cet automne. Ainsi, les niveaux de la nappe d'Alsace au sud de Colmar et des nappes de Provence et des Alpes sud sont en baisse ou stables, les niveaux y sont modérément bas à bas.

En janvier, les tendances dépendront de la pluviométrie. La recharge devrait se poursuivre et la situation devrait continuer à s'améliorer lentement sur les prochaines semaines. Ce début de recharge hivernale permet d'espérer des niveaux satisfaisants sur l'ensemble des nappes en sortie d'hiver. La recharge des nappes inertielles du couloir Rhône-Saône, dont les niveaux sont toujours bas, est particulièrement à surveiller.

Tendances d'évolution

Consécutivement aux fortes précipitations de fin septembre et d'octobre, la plupart des nappes ont commencé leur recharge dès le début de l'automne. En novembre, la recharge a fortement ralenti et certains niveaux se sont stabilisés voire sont repartis à la baisse. Ce constat s'explique par des apports pluviométriques faibles à inexistantes sur l'ensemble du territoire et par la vidange naturelle continue des nappes vers leurs exutoires (sources, cours d'eau, mer, etc.). En décembre, les précipitations excédentaires survenues sur une grande partie du territoire ont permis de retrouver des niveaux de nappes en hausse : 27 des 30 indicateurs globaux sont en hausse.

Les tendances sont cependant contrastées sur les nappes très inertielles des formations tertiaires du Bassin parisien et de la craie d'Artois-Picardie, de Seine-Normandie et de Beauce. La recharge débute courant décembre sur ces secteurs et les tendances sont à la hausse sur une grande partie des points suivis. Néanmoins, l'inertie des nappes induit encore localement une baisse des niveaux. Les pluies infiltrées depuis le début de l'automne traversent lentement la zone non saturée pour atteindre ces nappes.

Enfin, la recharge ne semble pas avoir débutée sur les nappes de Provence et des Alpes du sud, cette région ayant accusé de forts déficits pluviométriques ces dernières semaines. A noter que les pluies importantes de début octobre se sont peu infiltrées vers les nappes, du fait de la rapidité et de la violence de l'évènement. Les niveaux des nappes alluviales côtières sont stables depuis la fin de l'été. Les niveaux des formations complexes et alluvions des secteurs amont ont remonté en octobre mais sont globalement en baisse en novembre et décembre.

Situation par rapport aux moyennes des mois de décembre

En décembre, les niveaux des nappes sont globalement satisfaisants, de modérément bas à modérément hauts. Les pluies de décembre n'ont pas été partout suffisantes pour combler le retard de recharge induit par un mois de novembre sec. Les conséquences de ce déficit pluviométrique se font encore ressentir sur certaines nappes. Ainsi, la situation enregistrée en décembre est identique ou s'est légèrement dégradée par rapport à octobre et novembre.

La situation reste très satisfaisante sur l'ouest et le nord du territoire. En Bretagne, en Vendée et dans le bassin Adour-Garonne, les niveaux étaient déjà majoritairement supérieurs à la moyenne mensuelle lors de la période d'étiage de septembre-octobre 2020. Les fortes pluviométries d'octobre puis de décembre ont permis de garantir des niveaux modérément hauts à très hauts.

En Artois-Picardie et dans le Bassin parisien, les niveaux sont proches des moyennes mensuelles ou modérément bas. La situation se dégrade localement du fait d'un début de recharge un peu tardif, survenu seulement courant décembre, sur les nappes très inertielles.

La situation est moins satisfaisante en région Grand-Est, Bourgogne-Franche-Comté et Auvergne-Rhône-Alpes, avec des niveaux bas. Cet état dégradé perdure sur les nappes des couloirs Rhône-Saône du fait de déficits pluviométriques enregistrés ces derniers hivers. Sur les nappes des calcaires de Lorraine et des alluvions d'Alsace, l'absence de recharge en novembre se fait sentir. Les niveaux augmentent, mais la recharge n'est pas suffisante pour une amélioration correcte de la situation.

Sur le littoral méditerranéen, la situation est plus contrastée. A l'ouest et en Corse, les niveaux sont modérément bas à modérément hauts et les pluies de décembre permettent d'améliorer l'état des nappes. A l'est, la situation est moins satisfaisante, avec des niveaux modérément bas à bas, et se dégrade du fait de précipitations faibles.

Plusieurs nappes présentent des **situations favorables**, avec des niveaux autour de la moyenne à très hauts par rapport aux mois de décembre des années antérieures :

- Les **nappes alluviales, du Plio-quaternaire et des calcaires de Vendée et du bassin Adour-Garonne** ont débuté la recharge avec des niveaux très satisfaisants et ont profité de plusieurs apports pluviométriques ;
- Les **nappes du socle breton et des calcaires jurassiques du Bessin** ont bénéficié de plusieurs épisodes bénéfiques de recharge ;
- Les **nappes de la craie et des formations tertiaires (calcaires et sables) d'Artois-Picardie et de l'ouest du Bassin parisien** débutent leur recharge un peu tardivement mais avec des niveaux proches de la moyenne.

Certaines nappes montrent des **situations moins favorables**, avec des niveaux bas par rapport aux moyennes de tous les mois de décembre, nécessitant une surveillance renforcée :

- La **nappe des calcaires jurassiques de Lorraine et la nappe alluviale de la plaine d'Alsace** sont impactées par les déficits pluviométriques de l'automne ;
- Les **nappes des alluvions, cailloutis et corridors fluvio-glaciaires de Bourgogne, du Rhône amont et moyen** ont commencé leur recharge dès octobre mais accusent toujours des déficits de recharge survenus ces derniers hivers ;
- Les **nappes alluviales et des formations complexes de Provence et des Alpes du sud** enregistrent une recharge faible à absente.

Les prévisions saisonnières de MétéoFrance sur la période de janvier à mars (« pas de scénario privilégié ») ne permettent pas de se projeter sur l'évolution des niveaux des nappes pour les prochaines semaines. Or, les tendances en période hivernale et donc l'évolution de l'état des nappes dépendront exclusivement des cumuls pluviométriques.

En janvier, une absence de pluviométrie suffisante engendrera des niveaux stables ou en baisse et une dégradation de la situation. Seules les niveaux des nappes inertielles pourraient se retrouver en hausse, du fait de l'infiltration des pluies abondantes de décembre. Au contraire, une pluviométrie suffisante permettra de maintenir et de généraliser la recharge. La situation des nappes s'améliorera alors rapidement pour les nappes réactives et les secteurs très arrosés et plus lentement sur les nappes inertielles.

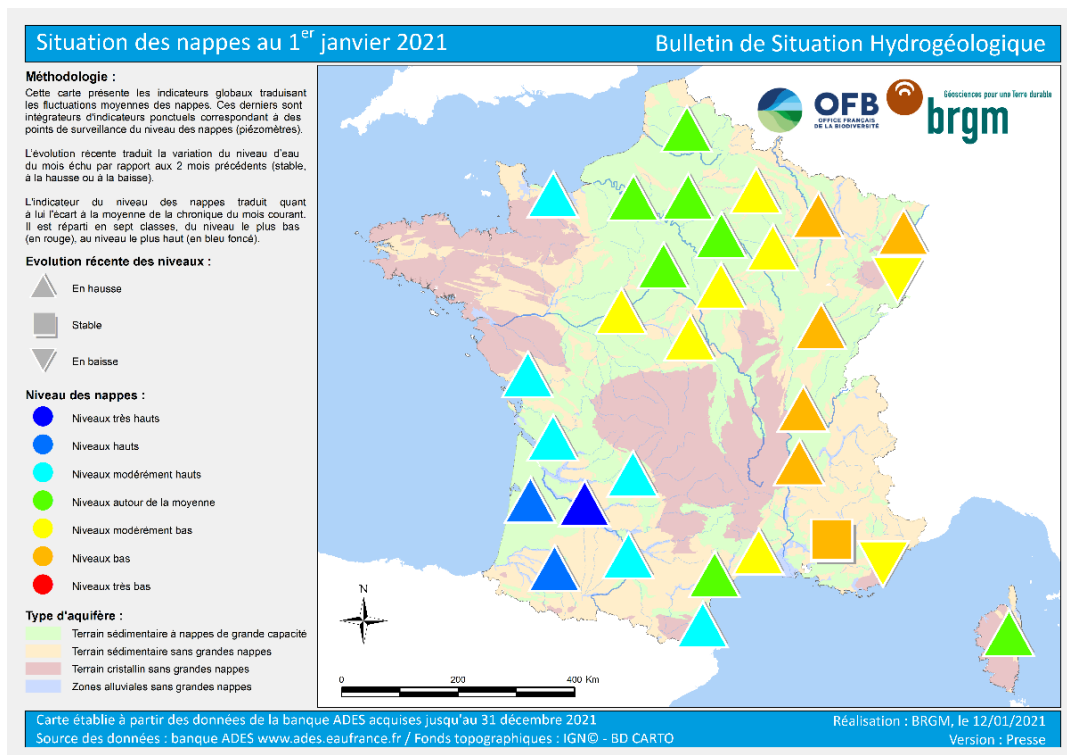
A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, coopération internationale, recherche partenariale, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. [@BRGM_fr](https://twitter.com/BRGM_fr)

Contact Presse

Tél : 02 38 64 46 65 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1er janvier 2021